



Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research
Revue canadienne de recherche sur les OBSL et l'économie sociale

Editors / Rédacteurs en chef

Peter R. Elson	Mount Royal University	English Language Editor
Francois Brouard	Carleton University	Rédacteur en chef francophone

Book Review Associate Editors / Rédacteurs adjoints de compte-rendu

Marcelo Vieta	University of Toronto	English Book Review
Louise Briand	Université du Québec en Outaouais	Compte-rendu francophone

Editorial Board / Comité de rédaction

Marie J. Bouchard	Université du Québec à Montréal
Louise Briand	Université du Québec en Outaouais
Leslie Brown	Mount Saint Vincent University
Raymond Dart	Trent University
Jean-Marc Fontan	Université du Québec à Montréal
Eric Forgues	Université de Moncton
Corinne Gendron	Université du Québec à Montréal
John Loxley	University of Manitoba
Michael Hall	YMCA, Toronto
Margaret Harris	Aston University, UK
Tessa Hebb	Carleton University
Evert Lindquist	University of Victoria
Roger Lohmann	West Virginia University, USA
Judith Madill	University of Ottawa
Agnes Meinhard	Ryerson University
Vic Murray	University of Victoria
Adam Parachin	University of Western Ontario
Susan Philips	Carleton University
Jack Quarter	University of Toronto
Steven Rathgeb Smith	University of Washington, USA
Luc Theriault	University of New Brunswick
Joanne Turbide	HEC Montréal

Journal Management Committee / Comité de gestion de la revue

Louise Briand, Francois Brouard, Peter R. Elson, Rachel Laforest (President, ANSER/ARES), Luc Theriault (Vice-President, ANSER/ARES), Marcelo Vieta

Managing Editor / Directrice de la rédaction

Marilyn Bittman, CCSP Press, Simon Fraser University

Detailed instructions for contributors and submission guidelines available at www.ANSERJ.ca. Comments or queries should be submitted to managing_editor@anserj.ca.



Table of Contents / Table des matières

Editorial

François Brouard & Peter Elson 1 - 6

Articles

Tales of Policy Estrangement: Non-governmental Policy Work and Capacity in Three Canadian Provinces
Bryan M. Evans & Adam Wellstead 7 – 28

Third Sector and Social Media
Ryan Descamps & Kathleen McNutt 29 – 46

Analyzing Recent Citizen Participation Trends in Western New York: Comparing Citizen Engagement Promoted by Local Governments and Nonprofit Organizations
Jyldyz Kasymova 47 – 64

Individual and Organizational Factors in the Interchangeability of Paid Staff and Volunteers: Perspectives of Volunteers
Laurie Mook, Eddie Farrell, Anthony Chum, Femida Handy, Daniel Schugurensky, & Jack Quarter 65 – 85

Book Reviews / Compte-rendus

Inner City Renovation: How Social Enterprise Changes Lives and Communities
By Marty Donkervoort
Reviewed by John Maiorano & Ushnish Sengupta 86 – 87

Internal Affairs: How the Structure of NGOs Transform Human Rights
By Wendy Wong
Reviewed by Jack Quarter 88 – 89

Learning and Teaching Community-Based Research: Linking Pedagogy to Practice
By Catherine Etmanski, Budd L. Hall, & Teresa Dawson
Reviewed by Jorge Sousa 90 – 92



Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research
Revue canadienne de recherche sur les OBSL et l'économie social

Vol. 5, No. 2
Autumn / Automne 2014
pp. 3 – 6

ÉDITORIAL / EDITORIAL

La force du libre accès

The Power of Open Access

François BROUARD, DBA, FCPA, FCA

Sprott School of Business, Carleton University, Ottawa, Canada
editor@anserj.ca

Peter R. ELSON, PhD

Institute for Community Prosperity, Mount Royal University,
Calgary, Canada
University of Victoria, Victoria, BC Canada
editor@anserj.ca

ANSERJ est un bel exemple d'une revue avec comité de lecture offerte en ligne et à libre accès dès le premier numéro publié en 2010. À titre de revue officielle de l'Association de recherche des organismes sans but lucratif et de l'économie sociale / Association for Nonprofit and Social Economy Research (ARES/ANSER), ANSERJ jouit d'un statut particulier au Canada. Depuis ses débuts, la revue reçoit l'appui financier d'ARES/ANSER et de ses partenaires. En outre, la direction d'ANSERJ espère pouvoir bénéficier à l'avenir de l'appui du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Ce modèle d'affaires permet d'offrir des articles qui sont disponibles sans frais à quiconque a accès à l'internet. Ainsi, autant

In our view, ANSERJ is a fine example of an open-access, peer-reviewed journal that has been available online since the first issue was published in 2010. As the official journal of the Association for Nonprofit and Social Economy Research / l'Association de recherche des organismes sans but lucratif et de l'économie sociale (ANSER-ARES), ANSERJ enjoys a special status in Canada. Since its inception, the journal has received financial support from ANSER-ARES and several universities. In the future, ANSERJ hopes to benefit from support from the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC).

This business model allows us to offer articles that are available free of charge to anyone with access to the Internet. In this way, the university community,



le monde universitaire, professeurs et étudiants, la fonction publique que les praticiens ont accès aux travaux réalisés sur la réalité canadienne des organismes sans but lucratif (OSBL) et de l'économie sociale. Le libre accès permet aussi de rejoindre plus facilement les personnes dans les pays en développement.

Reflétant la diversité canadienne, ANSERJ est une publication dans les deux langues officielles (français et anglais). Ainsi, les articles sont publiés dans la langue de soumission avec des résumés dans les deux langues. Il y a également des comptes-rendus de livres. Au fil des numéros, l'équilibre entre les articles en anglais et ceux en français s'est avéré fragile. En effet, il y a parfois un désir, même parmi les francophones, de publier en anglais. Cela peut s'expliquer par un lectorat potentiel plus nombreux et une reconnaissance perçue comme plus grande dans la langue anglaise.

Dans le cas d'ANSERJ, les auteurs n'ont pas non plus à payer pour soumettre des articles à l'évaluation. D'autre part, contrairement à plusieurs maisons d'édition, les auteurs conservent leurs droits d'auteur et n'ont pas à céder ceux-ci à une tierce personne. Après tout, il s'agit de leur travail intellectuel.

Bénéficiant de l'appui d'un comité de rédaction et d'évaluateurs possédant une expertise certaine, les conseils et le temps investis par ceux-ci permettent d'offrir des articles de qualité. Cette qualité repose sur l'évaluation par les pairs d'une revue avec comité de lecture. Le débat sur le processus d'évaluation par les pairs et son format (anonymat) persiste et n'est pas nécessairement lié au libre accès. Plusieurs personnes reçoivent régulièrement des offres où, moyennant certains frais, on promet d'accepter et de publier leurs articles dans un délai de quelques jours. Cette pratique alimente le débat sur la qualité douteuse de certaines revues qui sont souvent en libre accès. Ce questionnement sur la qualité est sans doute lié davantage aux bénéfices potentiels que certains entrepreneurs voient dans le domaine de la publication.

professors and students, the general public, practitioners and policy makers all have access to the research on the Canadian reality of nonprofit organizations (NPOs) and the social economy. Free access also makes it easier for people in developing countries to learn about Canada.

ANSERJ reflects Canada's linguistic duality as it is published in both official languages (French and English). Articles are published in the language of submission and all articles include a French and an English summary. The overall balance between articles in English and French is a fragile one. There is a tendency, even among Francophones, to publish articles in English due potentially to a larger English-reading audience and greater recognition in the English language.

In the case of ANSERJ, the authors do not have to pay to submit articles or to have published articles openly available. Unlike many publishers, authors retain their copyright and do not have to relinquish it to a third party. After all, this is their intellectual work.

With the support of an editorial board and external reviewers with considerable expertise, advice, and time invested in reviewing articles, ANSERJ publishes high-quality research articles. This quality is based on the blind peer-review process. The debate on the peer-review process and its format (anonymous) is not necessarily related to the open-access format. Many people regularly receive offers from journals that, for a fee, promise to accept and publish articles within a few days. This practice fuels the debate about the questionable quality of some open-access journals. In our view, this questioning of the quality of open-access journals could be related to potential competition in the field of academic publishing.

Éditorial / Editorial (Autumn / Automne 2014)

Une autre explication contextuelle pourrait être les pressions toujours grandissantes pour la publication dans le monde universitaire. En effet, la performance des universitaires est évaluée en grande partie (presque exclusivement?) par leur publication d'articles dans des revues avec comité de lecture. Il faut se questionner sur l'impact des revues en libre accès sur les décisions relatives à la permanence et à la promotion des auteurs dans un contexte universitaire. Nous sommes d'avis que l'impact d'un article dans une revue se reflète surtout par le nombre de personnes qui lisent cet article et à cet égard ANSERJ présente un bilan dont nous sommes fiers. La question de la crédibilité d'une revue relativement nouvelle amène également des questionnements similaires.

D'autre part, dans un contexte d'austérité budgétaire, l'accès sans frais aux revues permet de réduire les dépenses des bibliothèques ou d'orienter leurs fonds vers d'autres activités. Dans une époque plus ancienne (mais pas si lointaine), l'accès aux revues était uniquement sur un format papier. Compte tenu des contraintes budgétaires, les bibliothèques devaient choisir avec soin les revues dans lesquelles investir. Des choix budgétaires similaires ont permis à certaines revues d'être plus accessibles que d'autres à de nombreux endroits, de devenir plus populaires et d'obtenir de meilleurs taux de citation. Toutefois, avec les nouveaux modèles d'affaires que sont les revues en libre accès et les revues vendues en bloc, il y a un changement qui s'opère et les articles ne sont pas nécessairement trouvés uniquement par revue, mais selon le sujet qu'ils abordent.

Y a-t-il un certain snobisme par rapport aux revues à libre accès? Y a-t-il une responsabilité de la part des chercheurs plus expérimentés à publier dans les revues en libre accès et dans les revues canadiennes? Faut-il encourager les universitaires, en particulier les étudiants, à publier leurs recherches dans ce genre de revue et en particulier dans ANSERJ? Les comités de permanence et de promotion devraient-ils modifier leurs procédures et évaluer le bénéfice public lié aux articles dans les revues?

Another contextual explanation could be the ever-increasing pressure in universities to publish. Indeed, many professors are assessed largely (almost exclusively?) on the number of articles published in peer-reviewed journals. We have to wonder about the impact of open-access journals in decisions about tenure and promotion of authors in an academic context. We would argue that the real impact of a journal article is reflected in the number of people who read the article, and in this regard ANSERJ has a record of which it is very proud.

In a context of fiscal austerity, the fact that there is no cost to access journals reduces library expenditures. In an older (but not so distant) time, access to journals was only on paper. Now, given budgetary constraints, libraries must carefully choose the journals to which they subscribe. Similar budgetary choices mean that some journals are more accessible than others, and this popularity means that the journals will enjoy better citation rankings. However, a new business model formulated by journal distributors has meant that open-access journals and subscription journals are sold in blocks or packages—not by journal title, but by subject area.

Is there a certain degree of discrimination regarding open-access journals? Is there a responsibility on the part of more experienced authors to publish in open-access and Canadian journals? Should we encourage the university community—particularly students—to publish their research in such journals, particularly in ANSERJ? Should tenure and promotion committees review their standard procedure and assess the public benefit associated with journal articles?

Éditorial / Editorial (Autumn / Automne 2014)

Bâtir une revue comme ANSERJ est un travail de longue haleine qui repose sur la bonne volonté et le travail d'un grand nombre de personnes. Les fondements sont bien en place, mais c'est un travail continu. Nous espérons que la collectivité des chercheurs intéressés par les organismes sans but lucratif et l'économie sociale s'investira dans la revue et prendra sous son aile ANSERJ à titre d'abonnés, de lecteurs, d'auteurs, d'évaluateurs ou de membres du comité de rédaction.

Building a journal such as ANSERJ is a long process that is based on the good will and work of many people. The foundations are in place, but it is still a work in progress. We invite the research community interested in nonprofits and the social economy to become a part of ANSERJ, whether as readers, authors, reviewers, or editorial-board members.

